

premières patries. Pareille chose arriverait si, dans trois mille ans, les emplacements et les cimetières enfouis de Hong-Kong, de Shang-Haï, d'Amoy, dans l'Empire Céleste, étaient rendus à la lumière : presque à côté des dénominations, des formules et des dédicaces chinoises, s'exhumeraient en nombre immense des emblèmes, des formules et des phrases votives en langues française, anglaise, russe et autres.

A. PÉAN.